

Examen 2016-17

Plan: [G25] ACCESO A GRADO PARA MAYORES DE 25

Asignatura: [537] Francés

Profesor: Richard Mababu

Fecha: 19/04/2017 Horario peninsular 13:30 a 14:30



Pegatina del Estudiante

Espacio para la pegatina de su hoja de etiquetas correspondiente a la asignatura indicada en la cabecera del examen:

Calificación

Indicaciones de carácter general:

- Comprueba que el plan y la asignatura corresponden a la asignatura de la cual estás matriculado.
- No se puede abandonar el aula de examen antes de que hayan transcurrido los 15 minutos posteriores a la hora de comienzo de la prueba.
- No debes utilizar lápiz para responder
- No se puede responder en hojas adicionales a las que se incluyen en este examen.

Des brigadistes aux djihadistes, combattre à l'étranger

Quels points communs entre un militant de gauche se rendant en Espagne en 1936 pour défendre la république et un individu qui part combattre aux côtés de l'Organisation de l'Etat islamique? Sur le plan des objectifs, aucun. Mais l'observation des étapes de leurs parcours révèle quelques similitudes qui éclairent les ressorts d'un engagement. Et, dans le cas des djihadistes, les risques liés à leur retour.

«On ne sait pas combien vont revenir. Parmi ceux qui reviendront, on ne sait pas non plus combien basculeront dans la violence. Mais, vu leur nombre, c'est très inquiétant». Dans le ton et sur le fond, ces propos du coordinateur de l'Union européenne pour la lutte contre le terrorisme, M. Gilles de Kerchove (*Libération*, 20 novembre 2014), résument les préoccupations des dirigeants européens concernant leurs trois mille ressortissants partis se battre en Syrie et en Irak dans les rangs de l'Etat islamique ou du Front Al-Nosra.

«Faisons l'hypothèse que la moitié reviennent, poursuit M. de Kerchove, et projetons que 10 % basculent ; cela fait cent cinquante personnes qui auront appris le maniement des armes et des explosifs, auront développé un réseau de camarades de combat dans le monde entier et auront fortement accru leur niveau de tolérance à la violence. L'affaire Nemmouche est là pour nous

montrer le danger encouru. Il est assez grand pour empêcher les responsables des services de renseignement de dormir.» Les succès militaires de ces organisations sont en effet concomitants d'attentats menés par des individus ou par de petits groupes sur le territoire européen : au Musée juif de Bruxelles en 2014, à Paris et Montrouge en janvier 2015, à Copenhague en février (...).

Commissions parlementaires, rapports d'expertise et conférences internationales se multiplient... Une batterie de mesures sont déployées pour empêcher les départs et/ou les retours. Déchéance de nationalité, confiscation des documents d'identité, arrêt des prestations sociales, mise en examen, répression de la propagande (notamment sur Internet) et renforcement des contrôles aux frontières viennent compléter les arsenaux antiterroristes traditionnels.

L'apparente nouveauté du phénomène comme son ampleur expliqueraient cette formidable mobilisation et les restrictions de liberté qu'elle implique — notamment celle d'aller et venir. Pourtant, tout au long du XXe siècle, des Brigades internationales (BI) en Espagne (1936-1939) aux brigadistes ayant appuyé la révolution sandiniste de 1979 au Nicaragua ou les forces afghanes, bosniaques, tchéchènes... en passant par les volontaires français contre le bolchevisme (1941-1944) et les combattants du Machal dans la guerre ayant conduit à la création de l'Etat d'Israël en 1948, les exemples ne manquent pas d'individus rejoignant, en dépit des réticences de leur Etat d'origine, des conflits qui ne les concernent pas au premier chef. Le politiste américain David Malet a relevé leur présence dans plus de 20 % des guerres recensées entre 1816 et 2005. Leur nombre oscille entre quelques centaines et plusieurs dizaines de milliers.

Indépendamment de la diversité de ces expériences historiques et des jugements que chacun peut porter sur elles, leur juxtaposition fait ressortir des mécanismes communs. Elle permet de comprendre ce qui pousse certains à quitter leur famille, leurs amis, leur cadre ordinaire de vie et de travail, et à s'engager pour une cause lointaine, parfois réprouvée autour d'eux, souvent dangereuse, pour une rétribution qui demeure — à la différence de celle des mercenaires — très incertaine (...).

Une première piste, sans doute la plus évidente : l'idéologie. Les témoignages de combattants laissent une large place aux grands récits dans lesquels s'affrontent deux camps porteurs de visions du monde antagonistes (...).

La traduction d'un conflit en des catégories très générales et assez lâches (fascisme-antifascisme, communisme-anticommunisme, croyants-mécréants, etc.) mobilise des acteurs qui en étaient initialement éloignés. Cela permet de taire les dissensions politiques ou stratégiques à l'intérieur d'un même camp et, surtout, d'indexer la confrontation sur les identités préalablement endossées par les individus dans leur propre société. Le cadrage de la guerre de Bosnie-Herzégovine (1992-1995) en termes communautaires — l'agression contre les musulmans — plutôt que nationaux — Bosniaques contre Serbes ou Croates — augmente les chances de recruter des combattants étrangers. Il élargit le spectre des personnes concernées et facilite l'identification avec ceux qui souffrent.

Laurent Bonelli, *Le Monde Diplomatique*, Août 2015.

1.- Après avoir bien lu le texte du journal “Le Monde Diplomatique”, indiquez si ces affirmations sont vraies ou fausses. Justifiez votre réponse. (2 points):

A) Il n'y a pas de similitudes entre les brigadistes et les djihadistes.

B) Dans les processus militaires, les expériences historiques révèlent des mécanismes communs.

2.- En utilisant le contenu du texte, répondez aux questions. (2 points)

A) Quels points communs ont-ils un militant de gauche en 1936 et un djihadiste?

B) Expliquez en quelques lignes pourquoi une personne décide de combattre à l'étranger

3.- Trouvez un synonyme ou expression pour chaque mot (2 points):

a) Combattant: _____

b) Dirigeant: _____

c) Défendre: _____

d) Tolérance: _____

4.- Choisissez l'option correcte (3 points):

4.1. Toute personne a droit _____ l'éducation

a) dans b) á c) sur

4.2. Marianne _____ très fatiguée.

a) est b) es c) sont

4.3. Les enfants _____ la télévision hier soir.

- a) n'ont pas regardé b) n'es pas regardé c) n'avez pas regardé

4.4. Qu'est-ce que vous _____ ?

- a) faites b) écrit c) traverse

4.5. Monsieur Dupont _____ à 11 heures.

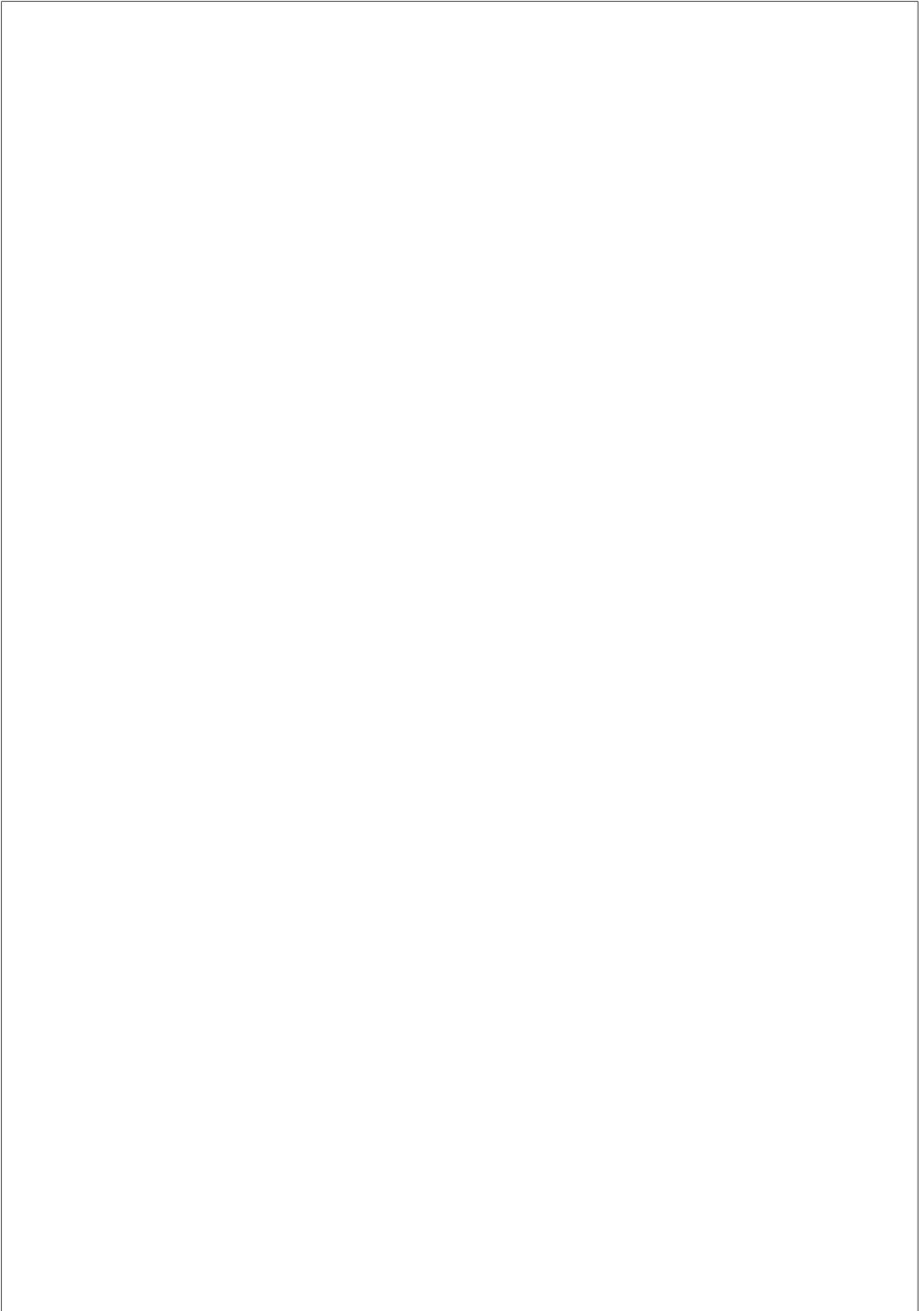
- a) viennent b) vient c) venez

4.6. Les chiens _____ faim.

- a) sont b) ont c) parlent

5.- Écrivez un court texte (environ 100 mots) sur un de ces sujets (1 point):

- a) Guerres dans l'Histoire.
b) Le nationalisme et la défense de l'Europe.



CARA PARA ANOTACIONES, BORRADORES, ESQUEMAS... Puedes utilizar esta hoja para tus anotaciones o esquemas. Lo que en ella se indica no será corregido por el profesor.